

Suicides et tentatives de suicide dans les EHPAD du Nord Pas-de-Calais.

MANECHEZ MARIE

MÉDECIN GÉRIATRE CHRU LILLE

PLAN

- ▶ INTRODUCTION
- ▶ MATERIEL ET METHODE
- ▶ RESULTAT
- ▶ DISCUSSION
- ▶ APPLICATION PRATIQUE DE NOTRE ETUDE

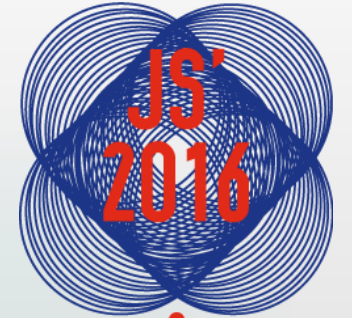
INTRODUCTION

- ▶ **La France est l'un des pays européens où le taux de décès par suicide est le plus élevé, tous âges confondus** avec la Finlande, la Belgique, la Suisse, le Luxembourg et l'Autriche.



• La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

- ▶ Prévalence élevée des conduites suicidaires **dans le Nord et dans l'Ouest** de la France.
- ▶ Développement **d'un programme national d'actions contre le suicide (2011-2014) et mise en place d'un observatoire national du suicide en 2013.**



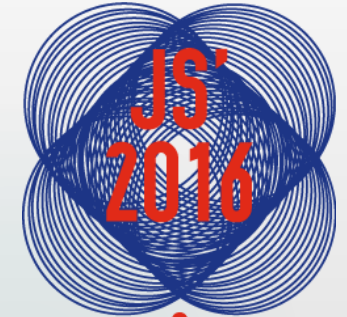
La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

- ▶ **Un tiers des suicides en 2011 ont concerné des personnes de plus de 65 ans.**
- ▶ L'incidence du suicide est de:

20,6/100 000 chez les 65-74 ans

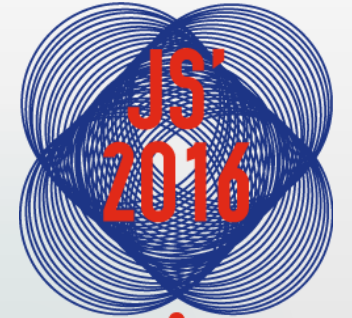
29,6/100 000 chez les 75-84 ans

40,3/100 000 pour les 85-94 ans

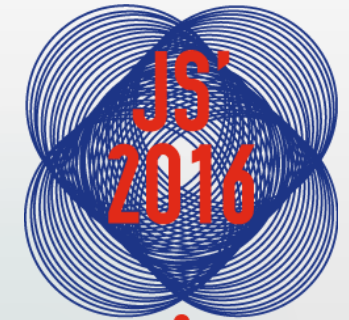


La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

- ▶ Le ratio suicide versus tentative chez les personnes âgées est élevé, 1/1,2 chez les hommes très âgés et 1/3,3 pour les femmes âgées
- ▶ Les personnes âgées utilisent des moyens de suicide plus violents (pendaison, noyade)



La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille



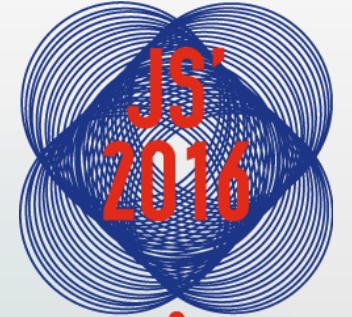
La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
• 11 octobre 2016, Lille

► Les facteurs de risque de conduites suicidaires:

- le sexe masculin
- l'âge élevé
- le statut familial : **veuf ou célibataire**
- l'isolement social et la perte des rôles et des statuts professionnels comme la retraite par exemple,
- la précarité financière
- les troubles psychiatriques** : dépression, schizophrénie, troubles bipolaires et addiction à l'alcool
- un faible score *openess to experience* (**OTE**), personnalités obsessionnelles, anxieuses et dépendantes, **les antécédents de tentative de suicide**

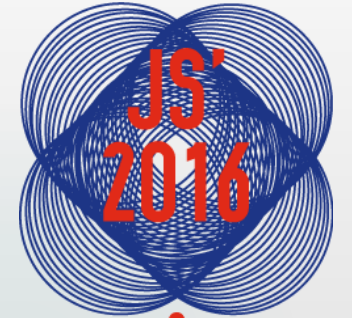
► Les facteurs de risque de conduites suicidaires:

- les antécédents familiaux de suicide** notamment chez les parents du premier degré
- les pathologies somatiques chroniques invalidantes** et sources de handicap et **de dépendance**
- les événements de vie précipitants



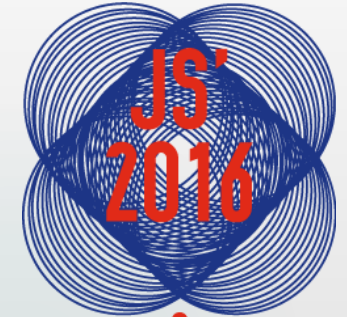
• La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

- ▶ Selon un rapport de la DREES, en 2011, l'âge moyen dans les EHPAD en France était de 85 ans et la durée moyenne de séjour était de 2,5 ans.
Peu de données sont disponibles sur les tentatives de suicide et les décès par suicide en EHPAD.



• La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

- ▶ La prévalence de **la dépression** est considérée comme **3 à 5 fois plus élevée dans la population vivant en EHPAD**.
- ▶ **Le risque de suicide en EHPAD** serait majoré dans les **6 à 12 premiers mois** suivant l'entrée dans l'établissement.
- ▶ **Près d'un tiers des résidents souffriraient de dépression** (Drees, ministère de la Santé, 2006).

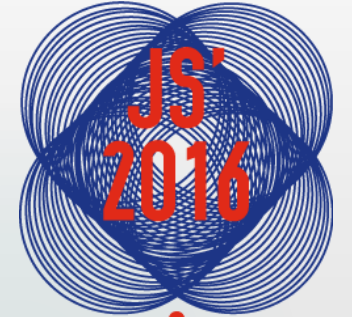


La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

MATERIEL ET METHODE

- ▶ **Notre étude avait pour objectif principal de mesurer l'incidence des conduites suicidaires (tentatives et décès) en EHPAD en 2012 dans le Nord - Pas-de-Calais.**

L'objectif secondaire était d'analyser les cas de suicide et de tentative de suicide par l'intermédiaire d'un entretien qualitatif réalisé auprès des médecins coordonnateurs des EHPAD concernés.



• La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

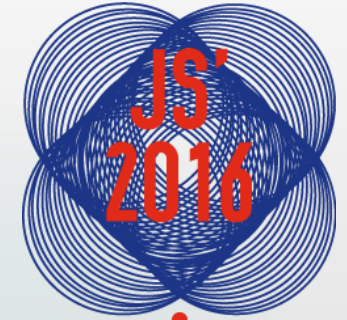
Résultats

- ▶ **288 médecins coordonnateurs ont été contactés. 107 ont répondu soit un taux de réponse de 37%.**
- ▶ Selon les médecins répondants, les pathologies psychiatriques les plus souvent retrouvées chez les résidents étaient **la dépression**, l'agressivité et les autres troubles du comportement.
- ▶ 41/107 EHPAD (38%) ont déclaré ne pas avoir de psychologue au sein de l'établissement

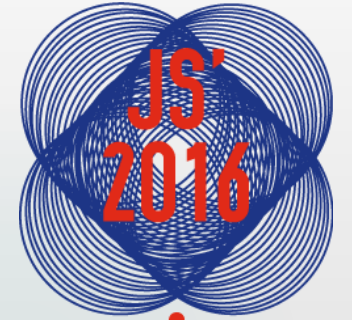


La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

- ▶ 25/107 médecins répondeurs ont déclaré avoir connu un cas de suicide ou de tentative de suicide dans leur EHPAD
- ▶ 4 cas de suicide et 22 cas de TS (un médecin a déclaré une TS et un décès par suicide pour le même résident)
- ▶ Le taux de suicide calculé est dans notre étude de 44/100000 résidents et le taux de tentative de suicide de 242/100000 résidents.



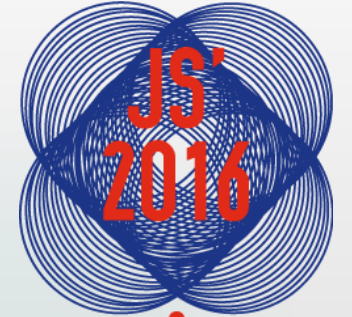
- ▶ Parmi les 25 médecins ayant rapporté un suicide ou une TS, 13 ont été rencontrés.
- ▶ Parmi les 13 médecins rencontrés: 9 cas de tentative de suicide et 4 cas de suicide ont été retrouvés.



La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
• 11 octobre 2016, Lille

Les cas de suicide concernaient:

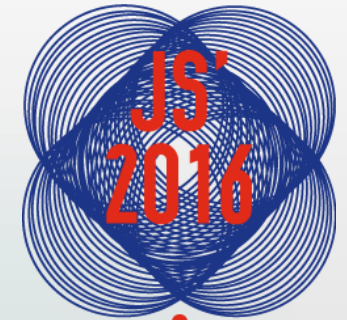
- ▶ deux hommes et deux femmes, dont l'âge moyen était de 82 ans.
- ▶ **trois patients sur les quatre étaient entrés dans la structure l'année précédant leur geste.**
- ▶ les moyens utilisés pour se suicider étaient **la pendaison** (3 patients sur 4) et la noyade (un cas).
- ▶ 3 patients sur 4 étaient veufs.
- ▶ Sur le plan psychiatrique: **trois des résidents étaient connus comme dépressifs.**
Trois résidents sur les 4 avaient déjà réalisé une tentative de suicide et trois résidents recevaient un traitement antidépresseur et un traitement anxiolytique par benzodiazépines.
- ▶ **Sur le plan médical, tous ces patients avaient des maladies somatiques invalidantes (arthrose, insuffisance respiratoire chronique, diabète,...), qui occasionnaient des douleurs chroniques.**
Trois résidents sur 4 n'avaient pas de troubles cognitifs évidents.



La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

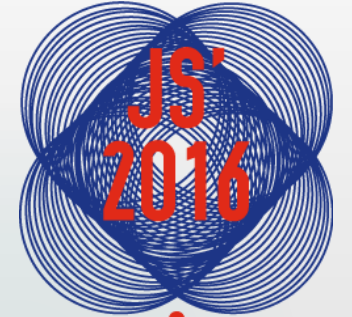
Concernant les tentatives de suicide (9 cas au total)

- ▶ **Cinq hommes** dont l'âge moyen était de 87 ans et **quatre femmes** dont l'âge moyen était de 90 ans.
- ▶ Un résident avait réalisé deux tentatives de suicide.
- ▶ **Les TS sont survenues trois ans en moyenne après l'entrée en EHPAD.**
- ▶ Les moyens utilisés pour la TS étaient : **auto-intoxication médicamenteuse** (4/10), tentative de pendaison ou strangulation (3/10), phlébotomie (1 cas), tentative de noyade (1 cas) et ingestion de produit toxique (1 cas).
- ▶ Sur le plan familial, sept personnes étaient veufs (4 femmes et 3 hommes), un homme était divorcé et un autre célibataire.



Concernant les tentatives de suicide

- ▶ Sur le plan psychiatrique: **sept personnes sur les neuf avaient des antécédents de dépression et/ou de TS**. Sept sur neuf prenaient au long cours un traitement antidépresseur de type inhibiteur de la recapture de sérotonine associé ou non à un anxiolytique.
- ▶ **Sur le plan médical, les pathologies cardio-vasculaires et rhumatologiques étaient les plus fréquentes.**
- ▶ Cinq résidents sur les neuf prenaient 5 médicaments ou plus par jour.
- ▶ **Des facteurs favorisants ont été identifiés dans 8 cas sur 9.**
- ▶ Le conflit familial et les pathologies psychiatriques exacerbées étaient les plus fréquemment retrouvés à l'origine du geste.

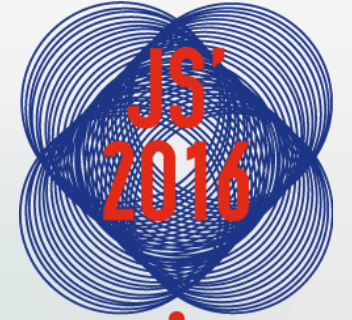


La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
• 11 octobre 2016, Lille

DISCUSSION

Les facteurs de risque de conduites suicidaires retrouvés dans notre étude:

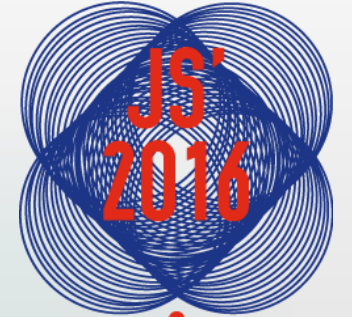
- ▶ l'isolement social et familial observé dans les cas de suicide (3 résidents sur 4 étaient veufs) comme dans les cas de TS (7 résidents sur 9 sont veufs).
- ▶ les trois suicides rapportés sont intervenus dans l'année suivant l'entrée du résident en institution.
- ▶ des antécédents de TS : 3 patients sur les 4 suicidés avaient un antécédent de TS connu et 4 résidents sur 9 ayant fait une TS avaient déjà fait une TS auparavant.



La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

DISCUSSION

- ▶ **La dépression, le risque suicidaire et le suicide constituent des problèmes réels en EHPAD.**
- ▶ **Notre étude a révélé également que 38% des structures n'avaient pas de psychologue pour l'accompagnement des résidents et des équipes.**
- ▶ Il faut que les EHPAD renforcent leurs liens avec les équipes psychiatriques référentes de leur territoire.
- ▶ Développement d'outil comme MOBIQUAL destiné à la formation des soignants sur le repérage de la dépression, déploiement des équipes mobiles de psychogériatrie et de la télémédecine



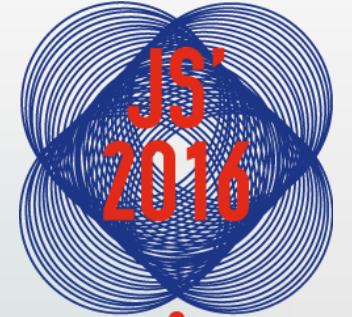
La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

APPLICATION PRATIQUE DE NOTRE ETUDE

-Mise en place d'une **formation pour le personnel des EHPAD financée par l'ARS**

Cette formation:

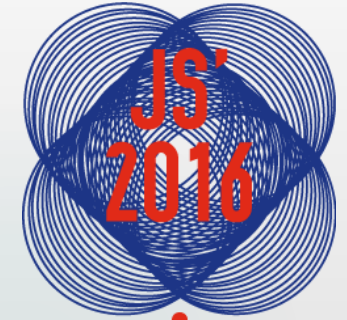
- a pour objectif de former les soignants au repérage et à la prise en charge de la crise suicidaire du sujet âgé
- via la formation de **formateurs**
- animée par le **Pr TERRA** (Psychiatre à LYON)
- séminaire de 2 sessions de 2 jours



La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

APPLICATION PRATIQUE DE NOTRE ETUDE

- Au total 2 équipes de 9, **soit 18 participants ont été formé.**
- Lieu de la formation: hôpital FONTAN au CHRU de LILLE.
- Le participants étaient issus du milieu médical, paramédical ou social.
- Le séminaire se déroulait en 2 parties:
 - 1)Communication d'un contenu pédagogique (un manuel de formateur a été remis sous forme de clé USB)
 - 2)Atelier participatif avec mise en situation
- évaluation de cette formation en cours par la Fédération de recherche en santé mentale de LILLE**



La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille

APPLICATION PRATIQUE DE NOTRE ETUDE

Face au déclin physique lié à l'âge et à la prévalence de dépression la reconnaissance de la crise suicidaire chez la personne âgée est difficile.

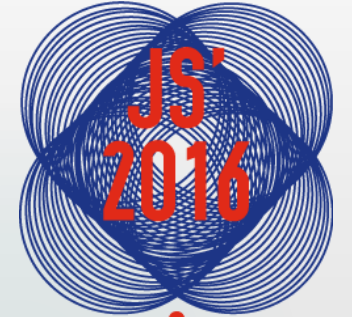
L'objectif de la formation passe par l'évaluation du potentiel suicidaire via la détection:

- du risque
- de l'urgence
- de la dangerosité

Les facteurs de risque à rechercher:

- défaut d'attachement durant l'enfance
- présence d'une pathologie psychiatrique préexistante
- événements de vie négatifs

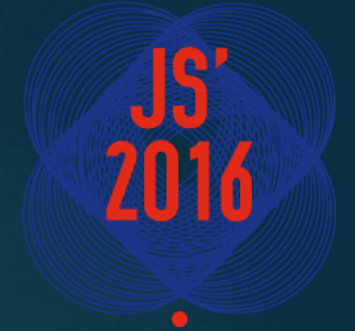
Il apparaît primordial de développer **un lien de confiance** avec le patient et de favoriser le **dialogue, l'exploration et l'expression des émotions en développant des facteurs de protection.**



• La recherche en psychiatrie, à quoi ça sert ?
11 octobre 2016, Lille



Fédération
Régionale de Recherche
en Psychiatrie et Santé Mentale
Hauts-de-France



Merci

MANECHEZ MARIE

MARIE.MANECHEZ@ORANGE.FR